Revue de la Recherche Scientifique (Revue-RS)
Vol. 2, No. 6, Novembre 2026
ISSN : 3105-6520
Il s'agit d'un article en libre accès sous licence CC BY-NC-ND.

PROBLEME DES JEUNES FACE A L'EMPLOI. CAS DE MADAGASCAR

[1]BELA Christian, [2]MAMIARISOA Jean Edith Françoise, [3]RASOLOFOMANANA Eric Rinah, [4]RADIMILAHY Manana Asidy, [5]TSIRAHAMBA Sylvestre

[15]Professeurs, Université de Toamasina Madagascar

Toamasina, Madagascar

[2,4]Maître de conférences, Université de Toamasina Madagascar

[3]Doctorant, Université de Toamasina Madagascar

Digital Object Identifier (DOI) : https://doi.org/10.5281/zenodo.**24138399**

Résumé

Le monde actuel compte 1,8 milliard de jeunes, soit le quart de la population globale et ils sont en constante augmentation. La crise financière mondiale menace de rendre les marchés du travail encore plus difficiles pour les jeunes en Afrique. Le chômage à Madagascar est de 1,7 % de la population active pour un taux d'activité de près de 60,6 %. Il touche beaucoup plus les femmes que les hommes. La problématique se pose comme suit : pourquoi les jeunes rencontrent t ils toujours des difficultés qui forment des blocages d'entrée dans le marché du travail, dans la localité, voir même à Madagascar? L'objectif général consiste à apporter une explication plus scientifique sur les enjeux de la jeunesse de la population face à la vulnérabilité du marché du travail à Madagascar. La population résidente de Madagascar recensée en mai-juin 2018 est de 25 674 196 habitants. Elle est composée d'un peu plus de femmes que d'hommes. Pour réaliser ce manuscrit, quelques méthodologies ont été adoptée à savoir la documentation, l'entretient, la descente sur le terrain el la consultation du site internet. Les résultats montrent qu'en 2018, l'effectif de la population active de 15-59 ans est de 10 169 882 personnes, dont 1 871 602 personnes vivent en milieu urbain et 8 298 280 personnes en milieu rural. Le taux d'activité est de 73,0 % chez les individus de 15-59 ans et l'effectif de la population active de cette tranche d'âge est de 10 169 882 individus. Les jeunes salaries ouvrent principalement dans le secteur primaire environ 30 sur 57, suivi par ceux qui sont dans le secteur secondaire environ 24 sur 57 et le secteur tertiaire concerne les restes environ 3 sur 57. Madagascar connaît un taux de sous-emploi élevé, mais marqué par un niveau du chômage est assez faible. Néanmoins, on constate que l'augmentation de niveau est de même tendance que l'augmentation du taux du chômage. L'obtention d'un diplôme ne garantit pas automatiquement l'accès à un emploi correspondant au niveau de qualification. L'Etat doit intervenir par la réinsertion professionnelle des jeunes.

Mots clés : chômage, emploi, jeune, Madagascar, population.

Abstract

There are currently 1.8 billion young people in the world one quarter of the global populationand their numbers are constantly growing. The global financial crisis threatens to make labor markets even more challenging for young people in Africa. Unemployment in Madagascar stands at 1.7% of the labor force, with a labor force participation rate of nearly 60.6%. It affects women far more than men. The question is this: why do young people continue to face difficulties that prevent them from entering the labor market locally, or even in Madagascar as a whole? The overall objective is to provide a more scientific explanation of the challenges facing the youth population in light of the vulnerability of the labor market in Madagascar. The resident population of Madagascar, as recorded in May–June 2018, was 25 674 196. It consists of slightly more women than men. To produce this

manuscript, several methodologies were employed, including literature review, interviews, fieldwork, and website research. The results show that in 2018, the labor force aged 15–59 numbered 10 169 882 people, of whom 1 871 602 lived in urban areas and 8 298 280 in rural areas. The labor force participation rate is 73.0% among individuals aged 15–59, and the labor force in this age group totals 10 169 882 people. Young workers are primarily employed in the primary sector about 30 out of 57 followed by those in the secondary sector about 24 out of 57 while the tertiary sector accounts for the remainder about 3 out of 57. Madagascar has a high rate of underemployment, but this is offset by a relatively low unemployment rate. Nevertheless, it is evident that the rise in educational attainment follows the same trend as the rise in the unemployment rate. Obtaining a degree does not automatically guarantee access to a job commensurate with one's level of qualification. The government must intervene by facilitating the professional reintegration of young people.

Keywords : employment, Madagascar, population, unemployment, youth,.

INTRODUCTION

Le monde actuel compte 1,8 milliard de jeunes, soit le quart de la population globale et ils sont en constante augmentation. Le potentiel économique de ces jeunes n'est plus à démontrer et leur accorder la priorité dans toute approche de développement devient impératif, surtout dans les pays où leur proportion est plus élevée (Fonds de Nations Unies pour la Population, 2014). Le dividende démographique est un boost économique qui peut être obtenu en agissant auprès de ces jeunes. L'emploi et le sous-emploi des jeunes sont de plus en plus reconnus comme présentant un risque potentiel d'instabilité sociale dans d'autres régions du monde. La crise financière mondiale menace de rendre les marchés du travail encore plus difficiles, et d'exacerber une situation volatile, pour les jeunes en Afrique (Banque Mondial, 2011). Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), les jeunes peuvent représenter jusqu'à 36 % de la population totale, en âge de travailler, et 3 personnes au chômage sur 5 en Afrique sont des jeunes. Pour le cas de Madagascar, ce constat n'échappe pas à la réalité, dans l'environnement des jeunes malgaches et l'emploi. Selon l'Enquête Nationale sur le Suivi des OMD (ENSOMD, 2013), le chômage à Madagascar est de 1,7 % de la population active (5 ans et plus) pour un taux d'activité de près de 60,6 %. Il touche beaucoup plus les femmes que les hommes (respectivement 2,1 % contre 0,4). La problématique se pose comme suit : pourquoi les jeunes rencontrent t ils toujours des difficultés qui forment des blocages d'entrée dans le marché du travail, dans la localité, voir même à Madagascar? L'objectif général de ce travail consiste à apporter une explication plus scientifique sur les enjeux de la jeunesse de la population face à la vulnérabilité du marché du travail à Madagascar.

II. MATERIELS ET METHODE

II.1. Matériels utilisés

Madagascar représente une cible de prédilection des dépressions tropicales. Chaque année, l'Île est soit menacée soit frappée par des cyclones engendrant des dégâts presque toujours importants au niveau des infrastructures et de la vie de la population. La population résidente de Madagascar recensée en mai-juin 2018 est de 25 674 196 habitants. Elle est composée d'un peu plus de femmes (13 015 251) que d'hommes (12 658 945) et ce, quel que soit le milieu de résidence (urbain ou rural). Le rythme d'accroissement de la population est soutenu. Au cours de la période intercensitaire 1993-2018, la population de Madagascar a connu une croissance annuelle moyenne de 3,01%, soit une augmentation moyenne d'environ 368 123 personnes par an. La situation de la pauvreté à Madagascar le classe parmi les pays les plus pauvres du monde. En effet, selon le rapport national sur le développement humain de 2018, l'estimation la plus récente du taux de pauvreté au seuil de 1,90 USD en parité du pouvoir d'achat est de 77,8 % pour Madagascar. Actuellement, Madagascar fait face à la persistance du chômage et du sous emploi. Ce problème pèse sur la génération future, la qualité de l'emploi est mise en cause. Madagascar compte aujourd'hui 5.7 millions d'adolescents et de jeunes âgés de 10 à 24 ans et d'ici 2025 leur nombre aura doublé (ODEROI 2008). Pourtant aujourd'hui, les jeunes font encore face à des défis de taille concernant leur futur et leur développement. Pour les économistes classiques, le travail représente une chose très importante dans l'économie, comme pour Adam SMITH: «le travail est la source primitive de toute valeur échangeable, la mesure de la valeur est le travail ». Le marché du travail est comme tous les autres marchés, par exemple le marché de biens et services ou le marché financier. Le marché étant défini comme le lieu de rencontre de l'offre et de la demande, il est autorégulé et autorégulateur, et est soumis à la loi de l'offre et de la demande, qui retrouve l'équilibre, à travers un prix appelé le prix d'équilibre.

II.2. Méthodologie adoptée

Les recherches bibliographiques ont marqué la première étape de la recherche pour nous guider à cerner le sujet et à délimiter le champ de la recherche. Elles ont été entreprises au sein des bibliothèques spécialisées et des centres de documentation au sein des ministères, des organisations internationales et des institutions de formation. La recherche sur internet a été d'une importance capitale pour la phase de documentation. Nous pouvons même dire que la phase d'investigation sur Internet a constitué le maillon fort des recherches documentaires, allant des cas similaires jusqu'aux diverses facettes qui ont des relations directes et/ou indirectes avec le sujet. Les documents qui ont été consultés sur le Net sont constitués par des rapports et documents officiels émanant de différents pays, des rapports de réflexion ou des expériences des experts, nationaux et internationaux. Le rencontre avec les différents responsables est important car il s'agit de recueillir les perceptions et les informations émanant de divers

responsables, de quelque niveau, sur la manière dont ils ont vécu le processus de la politique de l'Etat, de la conception à l'exécution et à l'évaluation. De descente auprès des services concernés, comme l'INSTAT, le Ministère de la population et le Ministère de l'économie ont été réalisée pour comprendre mieux leur fonctionnalité, ainsi que pour apprécier des rapports officiels concernant le sujet traité. Pour les techniques de traitement des données, nous avons eu recours au logiciel de Microsoft Excel pour traiter les données pertinentes à notre étude. Ces logiciels ont été de grandes utilités surtout dans les reconstitutions des données recueillies et leur traitement statistique.

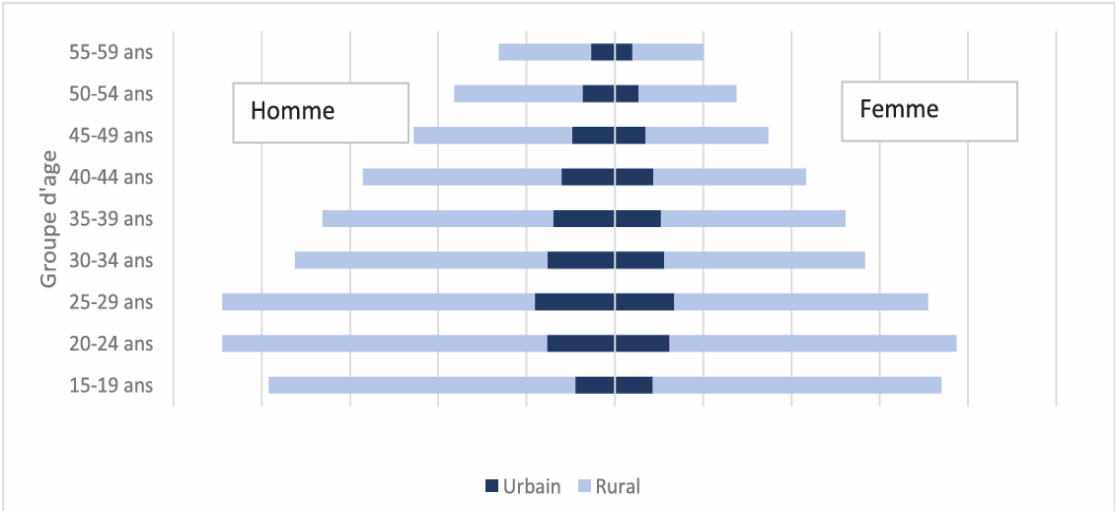
III. RESULTATS

III.1. Résultats sur la recherche documentaire

III.1.1.Caracteristiques sociodemographiques de la population active

Ce volet décrit le volume et la qualité de la population active à Madagascar à travers les effectifs et les caractéristiques sociodémographiques. En 2018, l'effectif de la population active de 15-59 ans est de 10 169 882 personnes, dont 1 871 602 personnes (soit 18,4 %) vivent en milieu urbain et 8 298 280 personnes (soit 81,6 %) en milieu rural. Contrairement chez la population en âge de travailler de 15-59 ans, avec un effectif de 5 600 817 personnes, les hommes sont largement majoritaires (55,1 %) dans la population active, les femmes actives sont au nombre de 4 569 065 personnes. Le rapport de masculinité y est de 122,6. Le rapport de masculinité est moins important en milieu rural, de l'ordre de 120,8 contre plus de 130,8 en milieu urbain. Cela met en lumière la forte contribution des femmes dans les activités de l'Agriculture en milieu rural.

Graphique 1. Pyramides des âges superposés de la population active au niveau national et selon le milieu de résidence (en milliers)



Source : MDG, INSTAT, RGPH-3, 2018

L'âge moyen de la population active est de 32,3 ans et plus de six actifs sur dix, soit 6 081 589 personnes sont entre 15-35 ans. Plus de 3 193 343 actifs (soit 31,4 %) sont des adolescents ou jeunes moins de 25 ans. En termes de qualité, cette part importante des jeunes dans la population active est un signe de dynamisme et de l'innovation, malgré le manque d'expérience. En milieu urbain, la proportion des adolescents de 15-19 ans dans la population active est relativement faible en milieu urbain due à la fréquentation scolaire.

III.1.2. Situation de l'insertion sur le marche du travail selon la Région

L'insertion sur le marché de travail est assez relativement élevée indiquant une potentialité économique importante de Madagascar. En 2018, le taux d'activité est de 73,0 % chez les individus de 15-59 ans et l'effectif de la population active de cette tranche d'âge est de 10 169 882 individus. Le taux d'activité brut est de 84,7 % montrant l'importance non négligeable des enfants entre 5-14 ans et des personnes âgées de 60 ans ou plus qui offrent ou veu lent offrir du travail sur le marché (INSTAT/RGPH-3, 2018). Ce niveau élevé du taux d'activité serait dû aux fortes contraintes de revenus liées à la pauvreté, le faible niveau du salaire de réservation des offreurs de travail lié au manque de compétence et de capital humain et, ainsi à l'importance des activités à faible productivité telles que l'Agriculture et le commerce du secteur informel.

III.1.3. Insertion sur le marche du travail selon les caracteristiques sociodemographiques

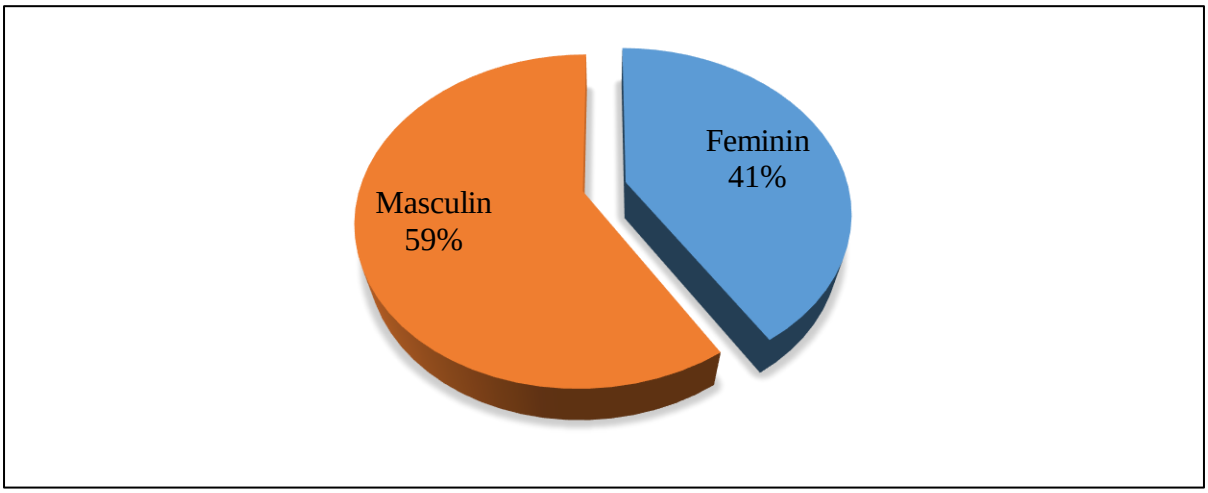
L'insertion sur le marché du travail est relativement importante chez les hommes que chez les femmes. On constate un écart de 20 points de pourcentage entre le taux d'activité des hommes (82,7 %) et celui des femmes (63,8 %). Le résultat est valable aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Cette situation reflète les décisions conjointes au sein des ménages sur le partage des tâches domestiques et économiques. Généralement, les femmes consacrent la plupart de leurs temps disponibles aux tâches domestiques (soins des enfants et des personnes âgées, préparation de la nourriture, corvée d'eau et corvée de bois, etc.). Ce rôle de la femme au sein du ménage est beaucoup plus important pour certaines régions et pourrait être lié à des aspects culturels. Le taux d'activité des femmes atteint des niveaux très faibles dans la région Atsimo Atsinanana (51,5 %), Analanjirofo (56,3 %), Atsimo Andrefana (55,9 %) et Diana (54,8%). D'autres facteurs pourraient également à l'origine du retrait des femmes du le marché du travail suite aux découragements liés à la discrimination à l'entrée dans le Secteur formel, aux différentes formes de harcèlement où au sentiment d'infériorité en termes de capital humain par rapport à leurs homologues masculins.

III.2. RÉSULTATS DE L'ENTRETIEN ET DE L'ENQUÊTE

III.2.1.Genre et âge de la population cible

La connaissance du genre et l'âge de la population ciblée de l'étude est capital, voir même basique, dans le sens ou ces variables peuvent influence l'ensemble des attitudes et comportement d'un individu. Dans notre cas, en termes de genre, sur les 350 jeunes enquêtés, environ leur 59% sont de sexe masculin, tandis que 41% sont de sexe masculin. La figure suivante présente cette proportion.

Graphique 2. Proportion selon le sexe des jeunes enquêtés



Source : Auteur, 2023.

D'après cette illustration, nous pouvons dire que les jeunes objets de cette étude ont été proportionnellement égaux en matière de genre. Il existe seulement une différence de 9% pour le sexe masculin par rapport au féminin. Comme nous avons déjà précisé en sus, dans cette recherche, l'âge des enquêtés s'est varié entre 15 à 25. Le tableau suivant présente cette tranche d'âge.

Tableau I. Moyenne d'âge des jeunes enquêtés

Tranches d'âge	Effectif (Xi)	Centre de clase (Ci)	NiCi
Moins de 19 ans	127	19	2413
19 à 22 ans	135	21	2835
Plus de 22 ans	88	22	1936
Total	350	262	7 184

Source : Auteur, 2023.

Notre population cible varie d'une personne se trouve dans une tranche d'âge à l'autre. Ce tableau montre qu'environ 39% des jeunes enquêtés ont moins de 19 ans, 36% entre 19 à 22 ans et 25% ont plus de 22 ans. La moyenne d'âge des jeunes enquêtés est obtenue par la formule suivante :

$$\bar{X} = \frac{1}{N}\sum(N_i C_i)$$

Soit $\bar{X}$ = moyenne d'âge = 20,52 ≈ 21. Donc, l'âge des jeunes enquêtés dans ce travail est de 21 ans.

III.2.2. Secteur d'activités

Dans ce sous-paragraphe, nous allons présentera la classification des salariés selon leur activité professionnelle, d'une part, et leur proportion selon les secteurs d'activités, d'autre part.

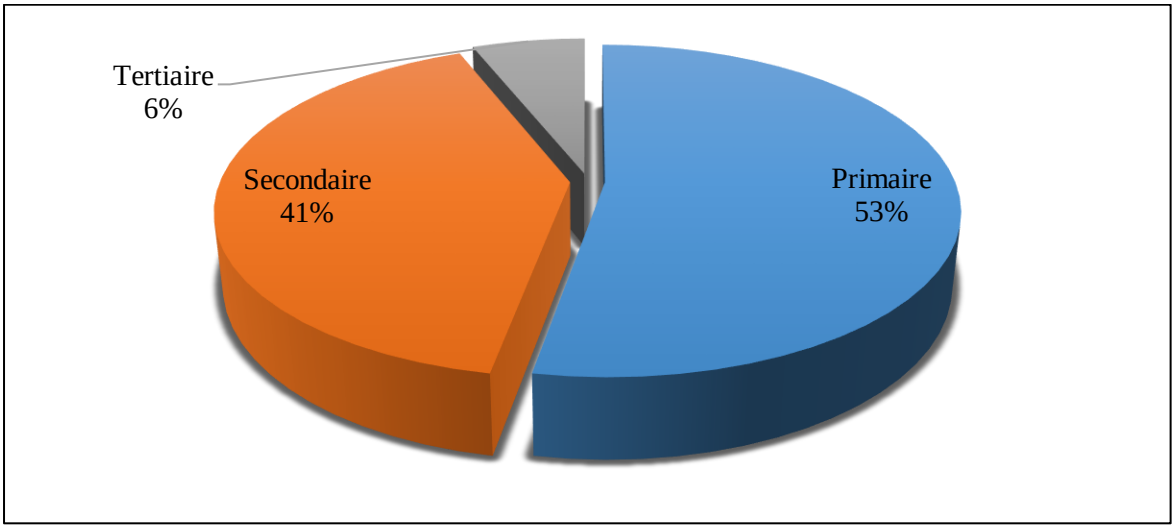
Tableau II. Classification des salariés selon leur activité professionnelle

Secteur d'activités	Effectif
Primaire	30
Secondaire	24
Tertiaire	3`
Total	57

Source : Auteur, 2023.

Les jeunes salaries ouvrent principalement dans le secteur primaire (environ 30 sur 57), suivi par ceux qui sont dans le secteur secondaire (environ 24 sur 57) et le secteur tertiaire concerne les restes (environ 3 sur 57). Afin de mieux comprendre cette caractéristique, nous allons présenter dans la figure suivante cette proportion.

Graphique 3. Proportion selon les secteurs d'activités des salariés



Source : Auteur, 2023.

Cette proportion montre que la quasi-totalité des jeunes salaries concernes par cette étude occupe le secteur primaire et secondaire. Tandis qu'une faible proportion s'œuvrer dans le secteur tertiaire.

IV. DISCUSSION

IV.1. Limites de la recherche

Une courte période de référence (sept jours pour l'occupation et un mois pour l'activité économique) pourrait abaisser et même ne pas saisir les emplois saisonniers. Par exemple le recensement se déroule aux mois de mai et juin 2018 alors que la collecte de letchi est aux mois de novembre et décembre.

Des difficultés ont été rencontrées durant la réalisation de l'enquête, entre autres le problème de l'éloignement entre les Districts et le chef-lieu de la Région, le manque de confiance de certains ménages, ainsi que le fait que beaucoup d'entre eux s'isolent en pleine campagne pour vaquer à leurs activités champêtres.

IV.2. Lacunes persistantes dans le marché du travail à Madagascar

Du côté de l'offre, le problème se pose surtout au niveau du manque de création d'emploi émanant des entreprises, pour absorber les demandeurs d'emplois. En effet, à Madagascar, « 300000 jeunes par an arrivent sur le marché du travail » (CREAM POLICY BRIEF, 2013). Cette situation est due à la faible compétitivité des entreprises en raison de la difficulté d'accès au financement. La population active Malgache est caractérisée par sa faible productivité due à la faiblesse des compétences et du manque de qualification de la main d'œuvre. Cette faible productivité est liée également à l'inadéquation entre l'offre et la demande de travail, résultat d'un cursus scolaire inadapté aux besoins et exigences des entreprises. De plus, cette faible productivité s'explique par un moindre niveau d'instruction de la population en âge de travailler. A savoir, « 33% des actifs sont sans instruction ; 52% sont de niveau primaire ; 11,9% des actifs sont au niveau secondaire (14% seulement dépassent le niveau primaire, en milieu urbain, et dont 11% en milieu rural) et 2,8% seulement des actifs sont de niveau universitaire », à Madagascar.

IV.3. Rigidité du salaire réelle

C'est une des causes du chômage. Les salaires ne s'ajustent pas, en vue d'équilibrer l'offre et la demande de travail. Quand le salaire réel est supérieur au niveau qui équilibre l'offre et la demande, la quantité offerte de travail excède la quantité demandée. Les entreprises répartissent parcimonieusement les emplois disponibles entre les travailleurs candidats, d'où le taux d'acquisition d'emploi diminue, et le taux de chômage augmente. Ainsi, comme l'affirme, M. Lavergne, « plus le salaire réel (le salaire exprimé en fonction du prix de la vie) est élevé, il y a des chances pour qu'il y ait moins de mains d'œuvre employés, donc plus de chômage (MONTCHRESTIEN, 1937).

IV.4. Inadéquation entre éducation et emploi

D'après les données ultérieures, Madagascar connaît un taux de sous-emploi élevé, mais marqué par un niveau du chômage est assez faible. Néanmoins, on constate que l'augmentation de niveau est de même tendance que l'augmentation du taux du chômage (Rapport Banque Mondial, 2011) : Normalement, d'après notre théorie sur le capital humain, plus le niveau de ce dernier est élevé, plus la probabilité de

trouver un emploi est élevée. Pour le cas de ce pays, c'est le cas contraire. Plus le niveau d'éducation est élevé, plus le niveau de chômage est élevé pour la majorité des Régions. Cette situation s'explique par l'existence d'une inadéquation éducation et recherche d'emploi à Madagascar. Cela suppose que le curriculum n'est pas adapté au monde du travail. Il se focalise surtout sur un enseignement général, qui vise à préparer les élevés au passage à l'échelon supérieur, à savoir les études supérieures, même si celles-ci ne sont à la portée que d'une minorité d'étudiants qui, d'ailleurs, échouent, pour la plupart, lors de leur première année d'Université. Les étudiants ne sont pas préparés au marché du travail et se retrouvent sans emploi, ou tout au moins sans aptitude pour trouver un emploi qualifié.

CONCLUSION

La présente recherche, consacrée aux jeunes et aux problèmes d'emploi à Madagascar : analyse et perspectives d'avenir, s'inscrit dans le contexte particulier d'un pays caractérisé par une population jeune, une pauvreté persistante et un marché du travail largement dominé par l'informalité et le sous-emploi. La question de l'emploi des jeunes constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour le développement économique et social de Madagascar. L'un des principaux résultats de cette recherche concerne la difficulté d'insertion des jeunes diplômés. L'obtention d'un diplôme ne garantit pas automatiquement l'accès à un emploi correspondant au niveau de qualification. Cette situation traduit en partie une inadéquation entre les formations proposées et les besoins réels du marché du travail. L'Etat doit intervenir par le biais de l'insertion professionnel des jeunes malgaches.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BANQUE MONDIALE (2013). Visages de la pauvreté à Madagascar: Evaluations de la pauvreté du genre et de l'inégalité, 67p.

BIT Genève « Rapport mondiale sur le salaire 2014/15 » Résumé analytique, 58p.

BECKER G., (1996) a illustré ce concept dans « Euro chômage : le poids des politiques », le Monde, 34p.

INSTAT Madagascar (2013). Enquête Nationale sur le suivi des OMD pour le développement à Madagascar en 2012-2013, 100 pages.

SMITH Adam (1776), Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, Ed Harmattant, Paris, 236p.